

[La Nueva España - 9 novembre 2011](#)

Les Asturies soutiennent le projet visant à transférer des ours cantabriques dans les Pyrénées.

La Principauté et six autres régions autonomes soutiennent un plan « Life » pour commencer, dès l'année prochaine, des études sur la faisabilité de l'opération.

Oviedo, Raquel L. MURIAS

Le Gouvernement régional est disposé à donner des ours asturiens pour repeupler et rétablir la population ursine des Pyrénées. C'est ce qu'indique le projet que la Fondation Biodiversité (rattachée au Ministère de l'Environnement) a présenté à Bruxelles afin que l'Union Européenne finance à hauteur de 14 millions ce programme intitulé « Actions pour la conservation de la population ibérique d'ours bruns et leur cohabitation avec les humains ».

Le programme comprend la signature du Conseiller à l'Agriculture, l'Elevage et aux Ressources Autochtones, Albano Longo, du Foro Asturias. Il a également le soutien des communautés autonomes d'Aragon, Cantabrie, Castille et León, Catalogne, Galice, et Navarre. Comme notre journal l'a déjà indiqué, cette translocation d'ours cantabrique vers les Pyrénées était envisagée dans un projet auquel nous avons pu avoir accès. L'UE devra décider au début de l'année prochaine si elle donne ou non le feu vert.

Bien que Longo se soit d'abord montré réticent à ce projet, il a finalement donné son accord sans que le plan initial n'ait été en rien modifié. Entre autres actions en faveur de la récupération de l'ours brun, le document comprend un « programme de translocation et suivi des ours pour le renforcement de la population pyrénéenne d'ours bruns ». Comme indiqué dans le texte soumis à l'UE, la sous population des Pyrénées occidentales « a besoin de ce renforcement. Le programme doit prendre en compte l'origine des spécimens à introduire, les conséquences de leurs extraction sur la viabilité des populations donatrices, et les méthodes à employer pour leurs capture, transport, et suivi ».

Bien qu'il ne soit pas indiqué de façon explicite que les Asturies seront le donateur, la provenance des ours ainsi « transférés » semble évidente puisqu'il est indiqué que les animaux viendront de la Cordillère cantabrique et que les Asturies sont la communauté où la population ursine est la plus viable, celle où les ours sont les plus nombreux. Castille et León, Navarre, ces autres communautés arrivent bien loin derrière.

Le projet souligne aussi que la translocation des ours vers les Pyrénées « peut entraîner une certaine opposition de la part de quelques secteurs de la société, éleveurs notamment ». Concrètement, il indique que dans une première phase, qui devrait se dérouler l'an prochain, serait étudiée la viabilité de toutes les populations d'ours de la Chaîne cantabrique afin de déterminer où seraient capturés les spécimens à transférer. En principe il s'agirait de deux femelles pour le noyau occidental pyrénéen, et d'un mâle pour le noyau central.

A l'heure actuelle, les rares ours présents dans les Pyrénées furent réintroduits en provenance de Slovaquie dans le cadre d'un projet « Life ». A l'époque la possibilité de repeupler les Pyrénées avec des ours cantabriques fut écartée étant donné leur faible nombre, bien que les deux populations fussent de même lignée. Cette idée aujourd'hui revient avec force et ce sera l'UE qui décidera de la financer ou non.

Quelques groupes écologiques asturiens comme le FAPAS ou la Coordination Ecologique ont déjà crié au scandale. Ils alertent sur le fait que l'ours est encore en péril dans les Asturies et la Cordillère cantabrique, et que, la viabilité de l'espèce n'étant pas encore assurée, on ne devrait pas en « exporter ».

Le projet de récupération de l'ours dans les Pyrénées a commencé en 1996. On estime aujourd'hui entre 20 et 30 les spécimens présents dans le massif. Dans la Cordillère cantabrique le tableau est plus optimiste avec 200 spécimens, le double d'il y a une quinzaine d'années. Un chiffre qui, pour beaucoup, n'est ni synonyme de réussite, ni une garantie de survie.

Traduction B.Besche-Commence ASPAP/ADDIP